



COMITÉ DE L'AGRICULTURE

Vingt-sixième session

Rome, 1-5 octobre 2018

Proposition relative à la célébration d'une Année internationale des fruits et légumes

Résumé

Les fruits et légumes apportent une contribution importante à la nutrition, à la sécurité alimentaire et à la santé, ainsi qu'à la création de revenus et d'emplois pour les petits exploitants et les agriculteurs familiaux. Ils sont ainsi une source de bienfaits sur le plan de la santé et de la nutrition, et pourtant on estime que leur consommation par personne dans le monde est inférieure de 20 à 50 pour cent aux quantités minimales recommandées par la FAO et l'OMS. En outre, une grande part des fruits et légumes produits destinés à la consommation humaine n'est jamais consommée. En effet, les pertes (quantitatives et qualitatives) et les gaspillages sont élevés tout au long de la chaîne d'approvisionnement, et les ressources sont ainsi gâchées d'autant.

Afin d'appeler l'attention sur l'importance des fruits et légumes pour une alimentation saine, le Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes (GRULAC) propose qu'en 2021 soit célébrée une Année internationale des fruits et légumes, dans le cadre du système des Nations Unies. L'objectif de l'Année internationale des fruits et légumes serait de sensibiliser aux bienfaits de la consommation de fruits et légumes sur la santé et la nutrition, de faire valoir qu'une plus grande consommation de fruits et de légumes favorise une alimentation saine et de promouvoir les efforts menés au niveau international visant à accroître durablement la production de fruits et de légumes et à réduire les pertes et le gaspillage tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la production à la consommation.

Il est particulièrement important que la FAO soutienne cette initiative puisqu'elle est l'institution spécialisée des Nations Unies qui dirige les efforts de lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition au niveau international et qu'elle est chargée d'améliorer les niveaux de nutrition, d'augmenter durablement la productivité agricole et de réduire les pertes et le gaspillage alimentaires en s'appuyant sur des pratiques de production et de consommation durables.

Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



COAG 26

Suite que le Comité est invité à donner

Compte tenu de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025), de l'importance des fruits et des légumes pour une alimentation saine et de la nécessité urgente de

- 1) sensibiliser aux bienfaits de la consommation de fruits et de légumes sur la santé et la nutrition,
- 2) de faire valoir qu'une alimentation saine passe par la consommation de fruits et de légumes et
- 3) de promouvoir les efforts menés au niveau international visant à augmenter durablement la production de fruits et légumes et à réduire les pertes et le gaspillage tout au long de la chaîne d'approvisionnement, de la production à la consommation, le GRULAC propose qu'en 2021, à titre exceptionnel, soit célébrée une Année internationale des fruits et légumes, dans le cadre du système des Nations Unies.

Le Comité est invité à:

- examiner la proposition du GRULAC relative à la célébration d'une **Année internationale des fruits et légumes en 2021** et à donner toutes les indications qu'il jugera utiles;
- examiner et modifier, si nécessaire, le projet de résolution de la Conférence qui figure à l'annexe A et à le présenter, pour examen, à la cent soixantième session du Conseil (3-7 décembre 2018), en vue de son adoption lors de la quarante et unième session de la Conférence (22-29 juin 2019).

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M^{me} Anna Lartey
Directrice de la Division de la nutrition et des systèmes alimentaires
Tél.: +39 06 5705 5807

I. Contexte

1. Les fruits et les légumes jouent un rôle important en matière de santé et de nutrition. Les bienfaits de leur consommation quotidienne ont fait l'objet de nombreuses recherches et publications.

2. La FAO et l'OMS recommandent un apport minimal de 400 g de fruits et légumes par jour, afin de prévenir des maladies non transmissibles chroniques, notamment les maladies cardiovasculaires, le cancer, le diabète ou l'obésité, et de prévenir et d'atténuer certaines carences en micronutriments¹. Toutefois, même si on en admet les bienfaits nutritionnels, on estime que leur consommation par personne dans le monde est inférieure de 20 à 50 pour cent par rapport à l'apport minimum recommandé par la FAO et l'OMS.

3. Un faible apport en fruits et légumes est l'un des dix principaux facteurs de risque de mortalité dans le monde. Au niveau mondial, selon l'étude Global Burden of Disease Study (la charge mondiale de la morbidité), 3,4 millions de décès peuvent être attribués à une faible consommation de fruits et 1,8 million à une alimentation pauvre en légumes².

A. Nutrition

4. La résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies qui proclame la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) appelle la FAO et l'OMS à conduire la mise en œuvre de la Décennie d'action en collaboration avec plusieurs organisations du système des Nations Unies, dont le Programme alimentaire mondial (PAM), le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Comité permanent de la nutrition des Nations Unies et la plateforme multisectorielle du Comité de la sécurité alimentaire mondiale. La résolution confirme les engagements pris pour lutter contre la tendance à la hausse de l'excès pondéral et de l'obésité et pour réduire l'incidence des maladies non transmissibles liées à l'alimentation.

5. Les participants à la deuxième Conférence internationale sur la nutrition (CIN2), organisée en 2014, et au Colloque international sur la nutrition, organisé par la FAO et l'OMS en décembre 2016, ont souligné qu'il fallait mettre en place des systèmes alimentaires durables qui favorisent une alimentation saine. L'alimentation saine se caractérise, entre autres aspects, par sa diversité, car elle comprend des aliments variés et une consommation riche en fruits et légumes³.

6. La recommandation 10 de la CIN2 propose notamment de promouvoir la diversification des cultures et d'accroître la production de fruits et de légumes⁴. Au niveau mondial, des plans ou stratégies nationaux sont élaborés pour réduire la consommation de ce que l'on appelle les nutriments essentiels (graisses, sucre, sel et calories) et encourager la consommation de fruits et légumes.

7. De nombreux pays recommandent, dans le cadre de leurs directives alimentaires, de consommer des fruits et légumes.

¹ *Fruits et légumes pour la santé – Rapport de l'atelier conjoint FAO/OMS*. Kobe (Japon). 2004. <http://www.fao.org/3/a-y5861f.pdf>.

² Global, regional, and national comparative risk assessment of 79 behavioural, environmental and occupational, and metabolic risks or clusters of risks in 188 countries, 1990-2013: a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2013, *The Lancet*, 2015: 386, 2287-323.

³ Publication de la FAO «Influencing Food Environments for Healthy Diets» (Agir sur l'environnement alimentaire pour une alimentation saine), 2016. www.fao.org/3/a-i6484e.pdf.

⁴ Cadre d'action de la deuxième Conférence internationale sur la nutrition, 2014. <http://www.fao.org/3/a-mm215f.pdf>.

B. Le Programme 2030 et les objectifs de développement durable (ODD)

8. L'intégration de la production de fruits et de légumes aux problématiques de santé et de nutrition est mise en avant dans les objectifs de développement durable (ODD) 2, 3 et 12: ODD 2 – «Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable», ODD 3 – «Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge» et ODD 12 – «Établir des modes de consommation et de production durables».

C. Le secteur agricole et la sécurité alimentaire

9. Le principal rôle du secteur de l'alimentation et de l'agriculture est de nourrir de façon adéquate les populations en accroissant la disponibilité, l'accessibilité économique et la consommation d'aliments variés, sains et nutritifs, conformément aux recommandations alimentaires et aux critères de durabilité environnementale.

10. Le développement du secteur des fruits et légumes a des incidences positives sur la création de revenus et sur la sécurité alimentaire et la nutrition des petits exploitants et des agriculteurs familiaux, ainsi que sur les consommateurs urbains et ruraux. Pourtant, dans les zones urbaines et rurales de nombreux pays en développement, les réseaux de distribution et les marchés sont souvent peu efficaces; or, ils sont une condition essentielle pour que les consommateurs disposent d'un accès physique à des fruits et des légumes sains.

D. Agriculture familiale

11. La production de fruits et de légumes est plus rentable que celle de céréales ou d'autres denrées de base classiques et offre aux petits exploitants et aux agriculteurs familiaux d'immenses possibilités pour augmenter leurs revenus et leur permet également d'améliorer la productivité de leurs maigres ressources. En comparaison avec d'autres secteurs agricoles, celui des fruits et légumes exige beaucoup plus de main-d'œuvre et crée donc plus d'emplois et de revenus.

12. Toutefois, le secteur des fruits et légumes est extrêmement vulnérable aux risques de mauvaise récolte, puisque la sécheresse, les organismes nuisibles, les maladies, les conditions météorologiques défavorables et le fait que ces produits sont très périssables peuvent avoir des incidences négatives sur les revenus des producteurs, la disponibilité des fruits et légumes et le prix pour le consommateur.

E. Sexospécificité – Le rôle des femmes rurales

13. Les femmes jouent un rôle crucial dans la promotion de la diversification durable de l'agriculture. En effet, la production de fruits et de légumes est une source importante d'emploi pour les femmes et les jeunes dans les zones rurales.

14. En général, ce sont les femmes qui décident de la consommation alimentaire au sein de leur foyer. Les femmes consacrent plus d'argent à l'alimentation, à la santé et à l'éducation des enfants que lorsque ce sont les hommes qui contrôlent les ressources. Lorsque les femmes participent aux prises de décision du foyer, en particulier en ce qui concerne les achats alimentaires, on constate que l'alimentation du foyer est plus diversifiée. Il faut sensibiliser aussi bien les femmes que les hommes aux bienfaits de la consommation des fruits et légumes pour la santé.

F. Systèmes de production durables

15. La production de fruits et de légumes permet d'utiliser la terre, l'eau et les autres intrants agricoles avec plus d'efficacité. Par ailleurs, pour garantir une production élevée et une protection contre les organismes nuisibles, il faut souvent utiliser une plus grande quantité d'intrants, notamment de produits chimiques, que dans la production de cultures de base. Les efforts visant à améliorer la production de fruits et de légumes doivent donc être accompagnés de pratiques agricoles respectueuses

de l'environnement, qui ne portent pas atteinte à la santé des consommateurs et qui ont des incidences socio-économiques positives sur les moyens de subsistance et les revenus.

16. Il est important d'apprécier à sa juste valeur le large éventail de fruits et de légumes disponibles à l'échelle mondiale et de le protéger. Les fruits et légumes autochtones sont parfois mieux adaptés aux conditions climatiques locales et changeantes et présenter des propriétés nutritionnelles tout aussi appréciables.

G. Pertes et gaspillages de nourriture

17. Les fruits et les légumes sont très périssables en raison de leur haute teneur en humidité et de leur fragilité. S'ils ne sont pas récoltés au bon stade de maturité et ne sont pas manipulés correctement dans la chaîne de valeur/d'approvisionnement, de la récolte à la consommation, les pertes (quantitatives et qualitatives) et gaspillages sont élevés.

18. Si on les compare à d'autres catégories de produits alimentaires (produits laitiers, poisson, céréales, etc.), on constate que c'est dans le cas des fruits et légumes que les niveaux de pertes et de gaspillage dans l'ensemble de la filière alimentaire, de la production à la consommation, sont les plus élevés; ils peuvent aller jusqu'à 42 pour cent de la production totale.

19. Les pertes et le gaspillage de fruits et de légumes représentent une quantité importante de ressources, notamment en terre, en eau, en travail, en énergie et en intrants divers utilisés pour leur production, qui, en fin de compte, ne servent pas l'objectif escompté, à savoir nourrir les personnes.

20. Les pertes et le gaspillage de fruits et de légumes constituent également un gaspillage de micronutriments et ont des incidences négatives tant économiques (perte de profit pour les petits exploitants et hausse du coût pour les consommateurs) qu'environnementales (production de gaz à effet de serre dans les décharges, impacts écologiques).

II. Objectifs de l'Année internationale des fruits et légumes

21. Compte tenu de l'importance des fruits et des légumes pour la nutrition, la santé, la création de revenus et d'emplois et les autres dimensions pertinentes du développement durable, le GRULAC propose de célébrer en 2021 une Année internationale des fruits et légumes, afin de sensibiliser aux bienfaits de la consommation de fruits et légumes sur la santé et la nutrition et de faire valoir qu'une plus grande consommation de fruits et de légumes favorise une alimentation et un mode de vie sains. Les gouvernements seront sensibilisés à l'importance de la mise en place de politiques publiques qui favorisent le développement de systèmes alimentaires durables, en vue de l'approvisionnement en fruits et légumes aux fins d'une alimentation saine, et qui prennent en compte les systèmes de production opérés par les petits agriculteurs et les agriculteurs familiaux, la réduction des pertes et gaspillages de fruits et de légumes et l'utilisation durable des ressources naturelles. Le GRULAC demande au Comité de l'agriculture d'approuver la proposition (voir annexe A).

Annexe A

Projet de résolution de la Conférence de la FAO

Compte tenu de la nécessité urgente de sensibiliser aux bienfaits de la consommation de fruits et de légumes sur la santé et la nutrition et de faire valoir que la production et la consommation accrues de fruits et de légumes favorisent une alimentation saine;

Rappelant la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies qui proclame la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016-2025) et la nécessité de mettre en place des systèmes alimentaires durables qui favorisent une alimentation saine comprenant des aliments variés et une consommation abondante de fruits et de légumes;

Rappelant la recommandation 10 de la deuxième Conférence internationale sur la nutrition (CIN2) qui propose notamment de promouvoir la diversification des cultures et d'augmenter la production de fruits et de légumes;

Reconnaissant l'importante contribution des fruits et des légumes dans la prévention des maladies non transmissibles chroniques, en particulier les maladies cardiovasculaires, le cancer, l'obésité et le diabète;

Prenant note de l'importance de l'agriculture durable et des pratiques de production pour les moyens de subsistance de millions de familles d'agriculteurs ruraux et de petits agriculteurs familiaux dans le monde;

Consciente de l'importante contribution des fruits et des légumes, et notamment des espèces cultivées autochtones, à la sécurité alimentaire, à la nutrition, aux conditions d'existence et aux revenus des agriculteurs familiaux, en particulier les petits agriculteurs familiaux;

Préoccupée par les volumes élevés de pertes et gaspillages dans les chaînes de valeur et d'approvisionnement des fruits et légumes et des incidences économiques, environnementales et sociales de ces pertes et gaspillages;

Reconnaissant qu'il est nécessaire d'autonomiser les femmes par l'éducation, afin d'assurer la qualité de l'alimentation des familles;

Reconnaissant que la célébration d'une Année internationale des fruits et légumes par la communauté internationale en 2021 permettrait de sensibiliser aux bienfaits de la consommation de fruits et de légumes pour la santé et la nutrition et de renforcer l'attention portée au niveau mondial à la consommation de fruits et de légumes pour une alimentation et un mode de vie sains, tout en orientant les politiques vers les questions de production et la question des pertes et du gaspillage;

Soulignant que les coûts liés à la célébration de l'Année internationale et la participation de la FAO seront couverts par des ressources extrabudgétaires à déterminer;

Demande au Directeur général de communiquer la présente résolution au Secrétaire général de l'ONU pour que l'Assemblée générale des Nations Unies étudie la possibilité, à sa prochaine session, de proclamer l'année 2021 Année internationale des fruits et légumes.